

ISAAC CORDAL est né en 1974 à Pontevedra, en Galice.

Il étudie aux Beaux-Arts de sa ville natale avant de suivre une formation de cinq ans à l'école Canteiros, un établissement spécialisé dans les métiers de la pierre. Aujourd'hui, il vit entre Bruxelles et Pontevedra mais son travail est présent un peu partout dans le monde. Depuis son projet « Cement Eclipses » en 2006, Isaac Cordal est sur le devant de la scène Street art.

Depuis quelques années, les miniatures de béton sortent par centaines de son atelier situé à Bruxelles et envahissent l'espace urbain jusqu'aux galeries d'art. Les scènes qu'il compose dans ces lieux de monstration reflètent invariablement le quotidien d'hommes et de femmes figés dans leur routine. Les attitudes lasses et désabusées de ses statuettes évoquent sans fard le sentiment général d'un système à la dérive.

Son travail est régulièrement médiatisé pour illustrer des sujets d'actualité, tels que la corruption ou l'accélération du réchauffement climatique. A la fois poétique et engagé, l'artiste nous place devant le miroir de la société, dont il a subtilement manipulé les proportions...



L'immensité d'un plan qui embrasse à la fois l'histoire et la critique de la Société, l'analyse de ses maux et la discussion de ses principes, m'autorise, je crois, à donner à mon ouvrage le titre sous lequel il paraît aujourd'hui : La Comédie humaine. Est-ce ambitieux ? N'est-ce que juste ? C'est ce que, l'ouvrage terminé, le public décidera.

Extrait de l'avant-propos de la Comédie humaine d'Honoré de Balzac. Paris, juillet 1842.

American dream, NYC, 2015

ISAAC CORDAL "LA COMÉDIE HUMAINE"

Il a suffi de changer d'échelle pour transformer le monde... C'est ce que réalise, avec un immense talent, Isaac Cordal, cet artiste originaire de Galice dont le travail connaît un succès retentissant à travers le monde. À la fois attendrissant et brutal, réaliste et surréaliste, le corpus d'œuvres qu'il déploie dans les musées et les lieux publics avec ses figurines de béton, nous propose un instantané sociologique de l'évolution de notre société. En cela, le travail de l'artiste rejoint l'anthologie d'Honoré de Balzac, « La Comédie humaine », qui, au travers d'une œuvre-fleuve, dépeint « l'histoire naturelle de la société » du XIXème et dont Isaac Cordal s'en fait l'écho contemporain. Une exposition dedans/dehors exceptionnelle !

Exposition du 19/10 au 19/11/17
La poudrière / Bastion Royal
Du mardi au dimanche
de 14h à 19h - prix libre

Spacejunk  10 ans
Bayonne

35 rue Sainte-Catherine
64100 Bayonne
bayonne@spacejunk.tv
+33 59 03 75 32
Entrée libre



LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, la société de consommation, le déterminisme, sont autant de thèmes traités par l'artiste. Ses installations nous amènent à nous questionner sur la notion de 'priorité' au sein de notre société. Le spectateur est implicitement convié à se questionner sur le rôle et la place qu'il occupe dans la collectivité. L'essentiel de la démarche d'Isaac Cordal est de provoquer le malaise ou tout du moins la réflexion en introduisant dans les lieux publics associés au divertissement ou au labeur des questions sur l'aliénation sociale.

Ses installations nous montre le comportement de l'homme dans la masse sociale, particulièrement dans le milieu professionnel. Subtilement disposées dans l'espace urbain, ses statuettes racontent une histoire et suscitent l'interrogation. Souvent, elles ne sont que l'illustration d'une vérité qui dérange: celle de l'impuissance des Hommes à gérer les problèmes de demain tel que le réchauffement climatique, conséquence de l'ultralibéralisme.



The School

L'installation de l'école reflète comment l'éducation est devenue une industrie où les écoles sont devenues une entreprise et les étudiants une clientèle. La culture des bénéfiques a détruit les valeurs de la connaissance en considérant l'inutile de tout ce qui n'est pas productif.

Une usine est ici convertie en une vaste salle de lecture, afin d'illustrer que nous vivons immergés dans l'industrialisation de la pensée.



The family

Cette installation est composée jusqu'à vingt modules de ciment, des clapiers à lapins transformés en petits bureaux dans lesquels sont enfermés des personnages. Le temps semble ici s'être arrêté et les figurines, figées sous la lumière des néons, apparaissent comme des esclaves du XXème siècle. La société capitaliste apparait alors, au même titre que la famille comme un endroit où on se réfugie, on s'enferme, où l'on passe du temps, parfois plus que dans sa propre demeure. Le bureau devient ici l'extension de la maison.

SELON SES PROPRES MOTS, c'est par "accident" qu'Isaac Cordal s'est initié au Street art, en camouflant ses sculptures dans le paysage urbain.

Faciles à transporter dans son sac à dos, elles sont devenues de plus en plus petites pour se fondre dans un décor urbain toujours plus grand et propice à tous les scénarios.

Avant son succès actuel, il étudie les Beaux-Arts à Pontevedra en Espagne, où il apprend la sculpture, puis à Camberwell College of Arts à Londres. Il expose pour la première fois son projet « Cement Eclipses » en 2012 à la galerie RAS de Barcelone.

Le travail d'Isaac est éminemment contextuel comme beaucoup d'œuvres répertoriées Street Art. C'est pour cette raison que le plasticien nous propose des tirages d'art de ses installations. Tout autour de la planète, au gré de ses voyages, il capture la même détresse humaine face au rouleau compresseur des puissances dominantes.